



Nouveaux cahiers de Marge 11 - 2026

Fabrique collective des
films et des jeux vidéo

ISSN : 2607-4427

Éditeur : université Jean Moulin
Lyon 3

Politique de casting racial dans l'industrie cinématographique espagnole : le cas du Maroc

*Racial Casting Policy in the Spanish Film Industry:
The Case of Morocco*

Alejandra Val Cubero

DOI : [10.35562/marge.1473](https://doi.org/10.35562/marge.1473)



Creative Commons - Attribution - Pas
d'Utilisation Commerciale - Partage dans les
Mêmes Conditions - CC BY-NC-SA

Politique de casting racial dans l'industrie cinématographique espagnole : le cas du Maroc

Racial Casting Policy in the Spanish Film Industry: The Case of Morocco

Alejandra Val Cubero

Universidad Carlos III, Madrid

Résumé : Dans cet article, nous tenterons de décrire, à travers la technique de l'entretien en profondeur, la situation des acteurs marocains ou d'origine marocaine résidant en Espagne. La profession d'acteur en Espagne présente des niveaux élevés d'auto-entrepreneuriat, une faible rémunération, de l'instabilité et un faible taux d'affiliation aux systèmes de sécurité sociale. De plus, les artistes d'origine marocaine en Espagne soulignent que les rôles qui leur sont proposés sont liés à la migration, au terrorisme ou à la subordination de genre ; il est donc fréquent qu'ils souhaitent réaliser leurs propres créations audiovisuelles, dans le but de présenter d'autres réalités qui ne sont pas prises en compte dans le cinéma ou la télévision commerciale.

Mots clés : actrice, acteur, casting, racial, migration, Espagne, Maroc

Abstract: In this article, we will attempt to describe, through the in-depth interview technique, the situation of Moroccan actors or actors of Moroccan origin residing in Spain. The acting profession in Spain is characterized by high levels of self-employment, low pay, instability, and low affiliation rates to social security systems. Furthermore, artists of Moroccan origin in Spain point out that the roles they are offered are tied to migration, terrorism, or gender subordination. Consequently, it is common for them to want to produce their own audiovisual creations, aiming to present other realities that are not taken into account in commercial cinema or television.

Keywords: actress, actor, casting, ethnic, migration, Spain, Morocco

Introduction

La population marocaine est arrivée en Espagne de manière continue à partir des années 1970, atteignant ses plus hauts quotas au début du XX^e siècle¹. On compte actuellement plus de 900 000 Marocains enregistrés en Espagne, dont la plupart vivent dans des villes comme Madrid, Barcelone, Murcia et Almería, et ceux-ci constituent l'un des principaux groupes de travailleurs migrants dans le pays (INE, 2024).

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'analyser, par le biais d'entretiens approfondis, la situation des acteurs marocains ou d'origine marocaine vivant en Espagne. Nous pensons qu'ils présentent certaines caractéristiques particulières : minoritaires dans le paysage audiovisuel espagnol, ils ont toujours des rôles racialisés et, jusqu'à présent, ils n'ont pas obtenu de reconnaissance dans les festivals ou de prix nationaux tels que Los Goya, la plus haute récompense décernée par l'Académie espagnole des arts et des sciences du cinéma¹.

Les personnes interrogées témoignent de leur situation personnelle, mais aussi de ce qui se passe autour d'elles, auprès d'autres collègues, de leurs familles et de leurs amis, et sont donc des observateurs très pertinents de ce que signifie être un artiste et être un acteur en Espagne :

Les acteurs racisés ont la peau plus fine. Nous avons dû faire face à de nombreuses situations : la migration, l'adaptation entre la culture de nos parents... dont je ne sais pas si c'est un mélange ou ce que c'est. Je ne sais pas si cela nous rend plus sensibles, mais nous connaissons plus de réalités (MA, 2022).

Dix entretiens ont été menés. Les entretiens ont duré entre deux et trois heures. Les personnes interrogées étaient âgées de 25 à 60 ans. Six personnes interrogées étaient des hommes et quatre des femmes. Il a été plus facile de trouver des acteurs que des actrices, et il a été impossible de contacter deux des actrices les plus populaires du moment. Les personnes interrogées ont été contactées par des amis communs. À deux reprises, les agences des acteurs nous ont fourni des contacts, et à une occasion, le contact a été établi spontanément par e-mail.

La moitié de nos interviewés est née au Maroc – les acteurs les plus âgés – et les plus jeunes sont nés en Espagne. Ils parlent tous le dialecte marocain et trois d'entre eux le berbère, bien que

1. Voir Premios Goya. Academie de Cine, URL : <https://www.premiosgoya.com/> [consulté le 12 mai 2026].

les plus jeunes ne l'écrivent pas. Sept de nos interlocuteurs ont une formation universitaire ou une formation professionnelle, et tous ont suivi des cours de théâtre.

Le guide d'entretien Hescala a été utilisé pour rédiger cet article. Nous avons interrogé les acteurs et actrices sur leur formation et leur rapport à l'audiovisuel, leurs pratiques et leur consommation audiovisuelles, le type de support audiovisuel dans lequel ils travaillent, ont travaillé et aimeraient travailler, leurs références (cinématographiques, littéraires...) et les tâches qu'ils aiment le plus faire en tant qu'acteur/actrice comme celles qu'ils n'aiment pas faire. Une partie de l'entretien a porté sur les relations avec leurs collègues (autres acteurs et actrices) et les autres membres de l'équipe (réalisateurs, techniciens, etc.), bien que dans ce domaine nous n'ayons pas obtenu d'informations très pertinentes, soit parce que les acteurs étaient réticents à donner des noms, soit parce que les relations avec l'équipe avaient été bonnes. Nous avons également abordé la question des relations de travail en tenant compte du genre et de la génération, même si, pour cette section, il aurait été nécessaire d'interroger un plus grand nombre d'acteurs et d'actrices. Enfin, nous leur avons demandé s'ils appartenaient à une association ou à un syndicat et quelles étaient les conditions qui devraient être présentes sur un plateau pour que l'environnement soit productif. Nous n'avons pu accéder à aucun des tournages, car la plupart d'entre eux sont des séries télévisées et les tiers ne sont pas autorisés, mais l'observation participante sur un plateau aurait certainement été une source précieuse d'informations.

Les entretiens ont été complétés par d'autres informations parues dans les médias nationaux espagnols, tels que *El País*, *El Mundo* et *ABC*. Nous avons également visualisé les courts-métrages, longs métrages ou séries dans lesquels les personnes interrogées avaient travaillé ou travaillent. Dans certains cas, lorsque cela était approprié, nous avons consulté leurs réseaux sociaux. Enfin, nous avons interviewé les directeurs de deux agences de représentation d'acteurs qui comptent de nombreux acteurs racisés dans leurs portefeuilles.

Séries télévisées et films espagnols avec des acteurs arabes

Makinavaja, diffusée sur la chaîne publique TVE entre 1995 et 1997, était l'une des premières séries télévisées espagnoles contemporaines dans laquelle est apparu un personnage d'origine marocaine en tant qu'acteur secondaire. Dans cette série, l'un des personnages est Mohamed, ou « el Moromierda », un terme très péjoratif en langue espagnole qui signifie « Maure de merde ». Il

s'agissait de l'acteur espagnol Mario Pardo devenu très célèbre grâce à la série, qui est apparu à l'écran avec un maquillage noir sur le visage et un *tarbush*.

Dans *Makinavaka*, j'ai vu pour la première fois un Arabe sur un écran de télévision. En plus de ne pas être crédible, parce que c'était un Espagnol et qu'il était maquillé, il présentait tous les stéréotypes possibles : vulgaire, voleur... (HM, 2022)

À l'aube du XXI^e siècle, les séries abordant les thématiques arabes ou musulmanes se sont multipliées en Espagne. Nous mettons en évidence les séries auxquelles nos interviewés ont participé, qu'ils y aient incarné des personnages principaux ou secondaires, afin de mieux comprendre leur contribution à ces productions et la place qui leur est accordée au sein du paysage audiovisuel espagnol. *El Príncipe*² a été diffusée dans toute l'Amérique latine, aux États-Unis, en Israël, en Slovaquie, en Pologne et au Portugal. La série raconte l'histoire d'amour entre un policier espagnol et une jeune femme musulmane, sœur d'un trafiquant de drogue. L'intrigue se déroule dans le quartier El Príncipe Alfonso de Ceuta, tout près de la frontière avec le Maroc. Dans la série, tous les personnages prétendument arabes sont soit des trafiquants de drogue, soit des djihadistes.

El Príncipe a joué sur les stéréotypes négatifs de la communauté marocaine de Ceuta à un moment où le gouvernement du Parti populaire espagnol faisait passer des lois de sécurité sévères affectant les immigrants. La série est truffée de stéréotypes qui dénigrent la population marocaine et comme le souligne Yasmina Aidi : « Aucun effort n'est fait pour comprendre ce qui pousse les jeunes Ceutans vers l'extrémisme religieux [...] les résidents d'El Príncipe sont mystérieux, exotiques et dangereusement impénétrables³ ». Après *El Príncipe* (2014) la « demande d'acteurs arabes est plus importante », comme le souligne la directrice de casting de la série Rosa Estévez⁴.

2. Aitor Gabilondo et César Benítez, *El Príncipe* [série télévisée], Telecinco, 2014-2015.

3. Yasmina Aidi, « Looking backwards at Muslims in Spain », *Aljazeera*, 2015, URL : <https://www.aljazeera.com/opinions/2015/10/13/looking-backwards-at-muslims-in-spain/> [consulté le 18 février 2026].

4. Fernando Peinado, « Actores cansados de hacer tantos papeles de terroristas », *El País*, 7 juillet 2019, URL : https://elpais.com/ccaa/2019/06/18/madrid/1560880192_178761.html [consulté le 18 février 2026].

Cette série a été suivie de *Mar de plástico*⁵, filmée à Almería, l'une des régions comptant la plus grande population de migrants en Espagne. Cette zone est connue sous le nom de « mar de plástico » (mer de plastique), car il s'agit de la plus grande zone de serres d'Europe. L'intrigue tourne autour de plusieurs meurtres et des conflits qui surgissent entre les immigrants (principalement d'Afrique du Nord) et la population locale. Une autre des séries les plus en vue ces dernières années a été *Tiempos de guerra*⁶ sur la vie d'un groupe d'infirmières appartenant à la noblesse qui se portent volontaires dans l'armée espagnole pour aider les blessés après la guerre du Rif. La série ne traite ni du désastre d'Anoual ni du rôle du colonialisme, et aucun rôle principal n'est interprété par un acteur marocain, bien que des acteurs marocains apparaissent dans des rôles secondaires⁷.

La violence venue d'Afrique du Nord est revisitée dans *La Unidad*⁸, qui traite du quotidien d'une unité antiterroriste en Espagne et de la recherche d'un des terroristes islamistes. Cependant, la série la plus regardée par les jeunes Espagnols est *Élite*⁹. Au cours de ses sept saisons, elle raconte l'histoire d'une école élitiste fréquentée par Nadia, une jeune immigrée de la classe ouvrière qui est acceptée dans l'école en raison de ses bons résultats académiques, tandis que son frère Omar est un jeune homosexuel qui vend de la drogue à la porte de l'école. La série, destinée à un public jeune, a été très critiquée au sein même de la communauté marocaine espagnole, et de nombreuses réactions ont dénoncé l'idée que Nadia était présentée comme libre uniquement lorsqu'elle enlève son hijab¹⁰.

Élite est une série qui dépeint les jeunes femmes musulmanes comme soumises et les jeunes hommes musulmans comme contrôlants et violents. Ces séries télévisées montrent une vision ethnocentrique qui domine les représentations actuelles de l'Islam, réductrices et majoritairement négatives. « Les musulmans sont généralement dépeints comme arriérés, irrationnels,

5. Juan Carlos Blázquez, Alberto Manzano, Almudena Ocaña et Pablo Tébar, *Mar de plástico*, Boomerang, Antena 3, 2015-2016.

6. Ramón Campos, Teresa Fernández Valdés et Gema R. Neira, *Tiempos de guerra*, Netflix, 2017.

7. Le désastre d'Anoual est une grave défaite subie en 1921 par l'armée espagnole lors de son offensive dans le Rif.

8. Dani de la Torre et Alberto Marini, *La Unidad*, Movistar+, 2020-2023.

9. Dario Madrona et Carlos Montero, *Élite*, Netflix, 2018-2024.

10. Laura Romerales, « Hablamos con mujeres jóvenes y musulmanes sobre el personaje de Nadia en *Elite* », *Verne*, 19 septembre 2019, URL : https://verne.elpais.com/verne/2019/09/17/articulo/1568728402_576789.html [consulté le 18 février 2026].

fondamentalistes, misogynes, menaçants, manipulateurs dans l'utilisation de leur foi pour des gains politiques et personnels, et aussi avec des gouvernements et des mouvements politiquement instables¹¹ ».

Les deux seules séries télévisées espagnoles inclusives sont *Skam España*¹² et *Respira*¹³. *Skam* présente les relations complexes entre cinq amies de dix-sept ans. Dans la dernière saison, Amira, d'origine marocaine, est le personnage principal. La série a été décrite comme : « fraîche parce qu'elle souligne la difficulté d'être un adolescent, et a été l'une des premières séries à avoir une jeune femme avec un hijab comme personnage principal¹⁴ ». La série *Respira*, qui raconte le quotidien d'un groupe de médecins dans un hôpital de Valence, est l'une des premières œuvres audiovisuelles à mettre en scène une femme gynécologue d'origine marocaine sur le petit écran espagnol. L'actrice Marwa Bakhat joue le rôle de May, qui attend un enfant avec une autre collègue. Pour l'instant, il n'y a qu'une saison de huit épisodes, mais une deuxième saison est attendue pour la fin de l'année 2025.

Parmi les films que nous avons vus figurent *Las Cartas de Alou*¹⁵, *Susanna*¹⁶, *Saïd*¹⁷, *En construcción*¹⁸, *Canícula*¹⁹, *Poniente*²⁰, *Retorno a Hansala*²¹. Dans tous les films, les Marocains sont généralement dépeints de manière plus empathique que dans les séries bien que leur rôle tourne autour de la migration.

7

Être un acteur marocain en Espagne

Acteur est une profession artistique et professionnelle dans laquelle les réseaux et les contacts établis, les rôles joués, les

11. Elizabeth Poole, *Reporting Islam: Media Representations of British Muslims*, Londres/New York, I.B. Tauris, 2002, p. 54.

12. Julie Andem, *Skam España*, Movistar+, 2018-2020.

13. Carlos Montero, *Respira*, Netflix, 2024.

14. Fátima Arranz Lozano et al., *Estereotipos, roles y relaciones de género en series de televisión de producción nacional: análisis sociológico*, Instituto de la Mujer, Madrid, 2020, p. 218-219 [consulté le 18 février 2026].

15. Montxo Armendáriz, *Las Cartas de Alou*, Elías Querejeta Producciones Cinematográficas, 1990.

16. Antonio Chavarrias, *Susanna*, 1996.

17. Llorenç Soler, *Saïd*, Centre Promotor de la Imatge S.A., Institut del Cinema Català, 1998.

18. José Luís Guerín, *En construcción*, Antoni Camín Díaz, 2001.

19. Álvaro García-Capelo, *Canícula*, Morena Films, 2002.

20. Chus Gutiérrez, *Poniente*, Olmo Films, Amboto Audiovisual 2002.

21. Chus Gutiérrez, *Retorno a Hansala*, Muac Films, Maestranza Films, 2008.

prix et les mentions reçus sont d'une grande importance²². Cet article met en lumière la manière dont les acteurs et actrices perçoivent leur profession, leurs références artistiques, ainsi que les défis, les complexités et les réussites rencontrés au sein de l'industrie audiovisuelle espagnole.

Malgré la rareté des acteurs racisés d'origine marocaine en Espagne, nous pouvons souligner l'existence de deux générations principales : les pionniers et les jeunes. La génération des pionniers a entre 35 et 60 ans et la génération des plus jeunes entre 20 et 35 ans. Parmi la jeune génération, il y a plus de femmes, elles sont nées en Espagne, contrairement à la génération des pionniers qui étaient pour la plupart nés au Maroc. Il existe d'autres différences et similitudes entre les deux générations que nous soulignerons tout au long de ces pages et qui ont trait à leur formation, aux rôles qu'ils jouent et aux emplois qu'ils occupent. Un aspect à noter est qu'ils se connaissent tous.

Nous nous connaissons tous, certains d'entre nous sont sur le même Whatsapp, même si cette année je suis parti, il y avait de plus en plus de membres et de plus en plus de messages (ST, 2022).

8

Dans son article sur les acteurs et actrices américains originaires du Moyen-Orient, Nolwenn Mingant note que les acteurs racisés tentent soit de cacher leur origine, soit de souligner leur apparence ethnique²³. Ceux qui choisissent de cacher leur origine le font en changeant leur nom et leur prénom afin d'accéder à des rôles blancs. Dans le cas de l'Espagne, un acteur nous dit que « ce n'est pas une stratégie très courante de changer le nom ou le prénom, car mon origine me donne un caractère unique et me différencie » (SM, 2022). Parmi la jeune génération, nous avons trouvé deux acteurs qui dissimulent leur origine, sans que nous ne sachions si c'est consciemment ou pas. L'un d'entre eux utilise le premier nom de famille de sa mère, qui est espagnole, et un autre a raccourci son nom arabe, mais pas son nom de famille²⁴.

Parmi les personnes interrogées, la plupart choisissent de mettre l'accent sur un type racial particulier – peau foncée, yeux noirs,

22. Nolwenn Mingant, « Escaping Hollywood's Arab Acting Ghetto: An Examination of the Career Patterns and Strategies of American Actors of Middle-Eastern Origin », *Film Journal*, n° 4, 2017, DOI : [10.4000/14rss](https://doi.org/10.4000/14rss).

23. *Ibid.*, p. 5

24. En Espagne, les noms de famille du père et de la mère sont utilisés. L'article 109 du Code Civil a rendu possible l'inversion des noms pour que le nom de famille de la mère apparaisse avant celui du père.

cheveux bouclés – bien qu'il y en ait qui disent « que nous sommes sélectionnés pour jouer toujours les mêmes rôles » (ST, 2022) :

Au début, être marocain m'a ouvert beaucoup de portes. Chaque fois que je me rendais à un casting, je ne rencontrais généralement pas d'actrices marocaines de mon âge, et j'avais évidemment beaucoup plus de chances d'obtenir le rôle. Aujourd'hui, j'ai vraiment envie de développer et de jouer d'autres personnages qui sont totalement différents de mon origine et de ma culture. Je m'inquiète de ne pas pouvoir jouer d'autres personnages qui n'ont rien à voir avec le fait d'être arabe ou musulman. Je suis une actrice et je ne veux pas être cataloguée simplement parce que j'ai un nom arabe (MEH, 2020).

Ce sentiment de jouer toujours le même type de rôles se reflète dans le titre de l'un des journaux à plus grand tirage d'Espagne, *El País*, qui a consacré un article sous le titre « Actores cansados de hacer tantos papeles de terroristas » (Acteurs fatigués de jouer tant de rôles de terroristes). L'article a mis en lumière une idée partagée par nos interlocuteurs :

Les artistes-interprètes marocains sont confrontés à un dilemme face au boom des séries sur le djihadisme : soit ils acceptent le rôle et contribuent à alimenter un stéréotype négatif, soit ils le rejettent et se retrouvent sans possibilité d'avancement professionnel²⁵.

Les acteurs de la jeune génération ont souligné que s'ils n'acceptent pas certains rôles – qui contribuent généralement à un stéréotype négatif de leur identité – ils n'ont aucune possibilité de progression de carrière (ST, 2022). La génération des pionniers, en revanche, était plus réticente à agir si les rôles traitaient la communauté arabe/musulmane de manière grotesque. Ben Zhara, un acteur de la génération pionnière et qui a participé à la série *El Príncipe* a raconté, dans une interview, qu'un directeur de casting lui avait proposé de s'immoler à la Puerta del Sol et qu'il avait refusé parce que « je ne voulais pas continuer à donner une image de l'Arabe comme un terroriste » (BZ, 2014).

Il explique avoir pu refuser du fait de sa situation professionnelle particulière : « Je suis employé comme travailleur social, c'est-à-dire que je ne dépends pas de ma profession d'artiste » (BZ, 2014).

Dans la même interview, l'acteur a souligné que les rôles d'Arabes et de musulmans sont également joués par des acteurs

25. Fernando Peinado, *op. cit.*

qui ridiculisent ces personnages, puisqu'ils mettent l'accent sur les mêmes vieux stéréotypes :

Comment se fait-il qu'un acteur ou une actrice arabe ou berbère, lorsqu'il joue, soit tenu de mal parler l'espagnol et avec un fort accent ? Et comment se fait-il que lorsqu'il s'agit d'un personnage arabe, on engage un acteur espagnol aux traits mauresques sans aucune connaissance de base de la langue arabe ? Et le pire, c'est qu'on lui fait mémoriser un texte transcrit phonétiquement en espagnol, avec pour résultat, comme toujours, de se ridiculiser (BZ, 2014).

Un autre nous dit :

On nous demande d'exagérer notre façon de parler et de nous habiller, et nous passons pour des idiots. [...] On me donne le rôle d'un Arabe, d'accord, j'ai la peau mate et les cheveux bouclés, mais je dois inventer un prétendu accent arabe dont je ne connais même pas le sens, et parfois j'ai plus l'impression d'être un clown qu'un acteur (HM, 2022).

10

La plupart de nos interlocuteurs n'étaient pas d'accord pour que les acteurs d'origine non marocaine jouent certains rôles représentant leur communauté, soit parce que cela leur enlève des emplois, soit parce que cela offense les Arabes/musulmans. Après la diffusion d'*Élite* un groupe de jeunes femmes musulmanes a été interrogé sur la série et toutes ont pointé du doigt son manque de réalisme :

Il est clair que la série n'a pas fait de documentation sur le terrain pour savoir comment vit la communauté. Je trouve très drôle que Nadia vienne de Palestine et parle en dialecte marocain. C'est une des choses qui ont explosé dans ma tête. Ça m'a fait rire de voir comment finalement tout ce qui est arabe est mélangé, cette idée que le musulman est Arabe alors qu'il ne l'est pas²⁶.

La même chose s'est produite dans une autre des séries les plus regardées ces dernières années, *El Príncipe*, dans laquelle l'acteur principal était d'origine cubaine : « Rubén Cortada jouait Faruq Ben Barek, et quand il parlait arabe, il le faisait avec un accent cubain. Ce n'était pas crédible » (IG, 2022).

La décision de jouer ou de ne pas jouer certains rôles n'est pas facile à prendre, car le travail d'un acteur est instable et précaire

26. Laura Romerales, *op. cit.* Je traduis.

et un refus peut fermer les portes à d'autres propositions. Face à ce dilemme, il y a deux issues : ceux qui décident de se consacrer à une autre profession ou ceux qui décident de continuer à jouer la comédie et assument qu'ils vont jouer des rôles qui parfois ne leur plaisent pas :

À un moment donné, j'étais fatigué et même agacé qu'on ne me donne pas un autre rôle parce que je suis un Arabe qui peut parler sans accent. Puis j'ai pensé que je préférerais être catalogué plutôt que d'être au chômage. Bien que je doive admettre que j'essaie de donner à chaque personnage quelque chose de personnel²⁷.

L'acteur Ayoub El Hilali, dans l'interview « La représentation raciale à la télévision est suspendue²⁸ », a nuancé l'opinion précédente : les acteurs arabes ne rejettent pas les rôles de djihadistes ou de trafiquants de drogue, mais il y a une limite²⁹, une limite qui leur cause des états d'anxiété, des problèmes familiaux et personnels que les acteurs non racisés ne rencontrent pas, ou pas de la même manière. L'un nous dit : « [...] il faut être très sain d'esprit pour jouer le méchant tout le temps » (SM, 2022), et un autre : « [...] Ils vous conduisent involontairement à rejeter ce que vous êtes. Si vous n'êtes pas bien dans votre tête, cela vous affecte beaucoup » (IIG, 2022).

Toutes les personnes interrogées ont souligné leur capacité à représenter la communauté arabe et musulmane de manière plus juste que des acteurs ne disposant d'aucun lien ni d'aucune connaissance approfondie de celle-ci ; mais elles ont également signalé qu'elles peuvent jouer d'autres types de rôles qui n'ont rien à voir avec les leurs, car la connaissance d'autres langues, d'autres expériences et d'autres vécus a amélioré leur travail d'acteur :

Nous pouvons apporter beaucoup aux personnages que nous incarnons, nous pouvons les rendre plus chargés en émotions parce

27. Sara Abdelkader et Abdelatif Hwidar, « No hay personajes pequeños, hay actitudes pequeñas », *El Pueblo de Ceuta*, 18 octobre 2020, URL : <https://elpueblodeceuta.es/art/52588/abdelatif-hwidar-no-hay-personajes-pequenos-hay-actitudes-pequenas> [consulté le 18 février 2026].

28. Ramiaschanel, « Entrevista al actor Ayoub El Hilali. El cine español está suspenso en representatividad », *YouTube*, 3 mars 2019, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=SroY6iDObNE> [consulté le 20 février 2026].

29. Madrid Efe, « El Hilali: la ficción española está suspensa a nivel de representación racial. El Diario-es », *La Vanguardia*, 7 juin 2020, URL : <https://www.lavanguardia.com/vida/20200607/481654400515/el-hilali-la-ficcion-espanola-esta-suspensa-a-nivel-de-representacion-racial.html> [consulté le 20 février 2026].

que nous connaissons différentes cultures et religions et que nous avons dû nous adapter à des environnements très divers (IIG, 2022).

Vocation

L'une des dernières conclusions du dernier rapport de la fondation Aisge, qui gère les droits de propriété intellectuelle des acteurs en Espagne, est que la moitié des acteurs gagnent moins de 3 000 euros par an³⁰ : « Vivre de son métier d'acteur en Espagne est pratiquement impossible » (HM, 2022). La profession d'acteur, comme d'autres professions liées à la sphère culturelle, est une profession précaire : « J'ai dû me réinventer de nombreuses fois » (HM, 2022).

On ne peut pas vivre de cette profession, il faut la compléter par d'autres emplois, mais bien sûr, il doit s'agir d'emplois que l'on peut facilement quitter puis reprendre, car on peut obtenir un rôle à tout moment (ST, 2022).

Pour les acteurs interrogés, « être acteur est une vocation, je l'ai toujours su » (MA, 2022). Cette profession leur permet de vivre des vies différentes (HM, 2022), une idée partagée par une autre personne interrogée : « Être une actrice est une joie, vous pouvez être beaucoup de personnes différentes... et la meilleure chose est que vous n'avez pas besoin de médicaments pour cela » (ME, 2022).

La vocation ne suffit pas à assurer des moyens de subsistance, et la plupart des acteurs interrogés exercent d'autres activités professionnelles afin de préserver leur indépendance économique. Ces emplois, généralement peu qualifiés — aucune formation spécifique n'étant requise — et faiblement rémunérés (vendeur, serveur, hôtesse lors d'événements ou de foires), constituent des sources de revenus complémentaires qu'ils mettent temporairement entre parenthèses lorsqu'une nouvelle opportunité professionnelle se présente dans le domaine artistique.

Les plus chanceux ont combiné leur profession avec des activités connexes liées à la production, à la voix-off, à la musique ou au chant, à l'écriture de scénarios ou à la direction artistique : « [...] pour avoir un salaire chaque mois, j'ai décidé d'enseigner le théâtre, bien qu'il y ait aussi beaucoup de concurrence et qu'il faille chercher sa niche » (HM, 2022). L'une des personnes interrogées a précisé qu'elle avait travaillé dans un bar, également en tant qu'animateur, « parce que j'ai un diplôme de moniteur de loisirs, dans une troupe de théâtre pour enfants... sauter d'un

30. Aisge, Informe sociolaboral de la fundación Aisge, 2024, URL : <https://www.aisge.es/estudio-sociolaboral-2023-de-la-fundacion-aisge-contenidos-integros> [consulté le 18 février 2026].

projet à l'autre et vivre ainsi, c'est ça le métier d'acteur » (SM, 2022). Ce même acteur, après douze ans à Madrid, a décidé de chercher un emploi plus stable et il a ouvert sa propre entreprise hôtelière dans une ville du nord de l'Espagne. Un autre acteur interrogé a été serveur, commerçant, encore serveur, puis encore commerçant :

Je me suis installé dans un village de la Sierra de Madrid, il s'appelait Le nuage de Habibi, mais l'ambiance du village était trop petite pour moi. Dans ce bar, j'ai essayé d'apporter des spectacles dans un endroit où il n'y avait aucune activité culturelle. Les gens du village disaient : « ce Maure est étrange, il n'est pas comme les autres Maures » (IIG, 2022).

Ce ne sont là que deux cas qui illustrent à quel point la vie professionnelle de la plupart des acteurs et actrices interrogés est intermittente, avec des périodes de chômage et une alternance d'emplois et de projets. Cette intermittence a un effet direct sur leur vie personnelle, car beaucoup des personnes interrogées n'ont pas d'enfants à charge³¹.

Alors que certaines des personnes interrogées n'ont pas hésité à dire qu'elles n'avaient participé à aucune production depuis des mois, d'autres, malgré le fait qu'elles n'avaient pas participé à un casting depuis plus de six mois, ont essayé de cacher ce sur quoi elles travaillaient. Nous avons constaté une certaine gêne à admettre la difficulté de vivre de son métier et dans certains cas, cela était considéré comme un échec personnel.

Les pionniers constituent une génération qui n'hésite pas à se tourner vers « autre chose » lorsqu'ils constatent, au fil des années, la rareté des propositions de rôles ou la répétition des mêmes types de personnages (HM, 2022). Une autre option fréquemment adoptée consiste à suivre une formation de spécialisation afin d'accéder à des alternatives professionnelles plus stables :

Au début, je travaillais derrière le bar, j'ai fait beaucoup d'emplois en attendant de trouver un rôle, maintenant j'étudie un master en ligne qui n'a rien à voir avec le théâtre (HM, 2022).

Cependant, la jeune génération se concentre davantage sur la fréquentation de différents castings et de cours de spécialisation (mime, voix, danse, etc.) dans des écoles de théâtre ou dans les

31. Raquel Vidal et Gregorio Belinchon, « La fina línea que separa la alfombra roja de la cola del paro », *El País*, 24 novembre 2019, URL : https://elpais.com/cultura/2019/11/23/actualidad/1574504706_482638.html [consulté le 18 février 2026].

agences d'acteurs elles-mêmes, car cela leur permet de continuer à nouer des contacts et de ne pas être au chômage (ST, 2022).

Les agences d'intérim proposent des cours le week-end, il est très important d'y assister, car ils sont donnés par des personnes qui pourront peut-être vous embaucher plus tard, mais ils sont très chers, entre trois et quatre cents euros (ST, 2022).

Cependant, une autre personne interrogée, plus âgée, a nuancé ces propos :

Les acteurs doivent être formés, mais cela ne sert pas à grand-chose de dépenser de l'argent en formation tout le temps. Les cours proposés par les directeurs de casting sont un business, parfois ils n'ont pas de projets et ils proposent des cours afin d'être payés (ME, 2022).

14

La plupart des personnes interrogées ont décidé de devenir acteurs à un âge précoce, dans leur prime jeunesse. Nous avons trouvé un cas très particulier, car l'interviewée a décidé de devenir actrice après l'âge de 50 ans, une fois que ses enfants étaient plus âgés et qu'elle était veuve. Notre interlocutrice, qui a toujours été intéressée par le monde du théâtre, a participé à un casting et, après avoir été choisie pour le rôle, a commencé à combiner deux emplois, celui de directrice de marketing et d'actrice, même si elle a souligné dans son interview :

Ma famille et mes amis m'ont soutenue dans ma décision. C'était une décision risquée, car je savais déjà qu'il était difficile de vivre de cette profession, je pense que moins de trois pour cent des gens peuvent en vivre. Je peux en vivre, car j'ai une pension de veuve. Et j'ai les bases couvertes, alors j'ai fait le grand saut (ME, 2022).

Dans ce cas particulier, la personne interrogée a travaillé dans le secteur privé et, bien qu'appartenant à la génération des pionniers, elle partage avec la jeune génération son désir de continuer à se former et d'accéder à de nouveaux rôles.

Le travail intermittent des acteurs en Espagne signifie qu'ils n'ont pas de chômage lorsqu'ils terminent un film ou une série télévisée. En Espagne, comme dans d'autres pays européens, la législation du travail est conçue pour des emplois permanents. Le ministère de la Culture vient d'approuver le statut de l'artiste (2023), qui devrait apporter une protection fiscale, du travail et la sécurité sociale à un secteur qui oscille entre des périodes

de travail intense et d'autres où l'activité est quasi inexistante³². L'une des principales revendications du syndicat des artistes est l'accès à des allocations chômage. Le syndicat national à l'origine de cette proposition est actif depuis 1986, bien que le nombre de membres soit très faible. Une seule des personnes interrogées appartient à cette organisation, la personne dont les besoins financiers étaient couverts par une pension de veuve : « Il est très important d'être syndiqué, en Espagne, les syndicats n'ont pas autant de poids qu'à l'étranger » (ME, 2022). Un autre acteur raconte : « mon intention était d'adhérer au syndicat des acteurs, mais pour cela, il me faut des contrats plus stables, sinon je ne peux pas payer la cotisation » (HM, 2022).

Formation des acteurs

Le métier d'acteur implique une large part de travail exercé de manière indépendante, de faibles rémunérations, une instabilité et un faible taux d'affiliation aux systèmes de sécurité sociale. Contrairement à d'autres secteurs où les registres officiels, les sources syndicales ou les associations professionnelles fournissent un recensement des travailleurs dans une activité spécifique, dans le cas des artistes, ces registres n'existent pas.

Parmi les études qui définissent la profession d'artiste, Frey et Pommerehne mettent en avant huit critères : le temps consacré à l'activité créative, le revenu tiré de l'activité créative, la réputation auprès du public, la reconnaissance par d'autres artistes, la qualité de l'œuvre produite, l'appartenance à des guildes ou associations professionnelles, la formation artistique et la propre reconnaissance de l'artiste en tant qu'artiste³³.

Parmi nos interlocuteurs, la formation d'acteur est considérée comme très importante, car, bien qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir un diplôme pour « être acteur », il est courant de demander à ses pairs là où ils ont étudié. En outre, les écoles d'acteurs sont des lieux de rencontre et de mise en relation avec des camarades potentiels avec lesquels travailler à l'avenir. Aucune des personnes interrogées n'a eu accès aux écoles publiques nationales de théâtre telles que la Real Escuela Superior de Arte Dramático de Madrid, des écoles difficiles d'accès en raison du nombre très limité de places, et de la difficulté de l'examen d'entrée qui est très compétitif.

32. Real Decreto-ley 1/2023, du 10 janvier 2023, URL : <https://www.boe.es/eli/es/rdl/2023/01/10/1/con> [consulté le 18 février 2026].

33. Bruno S. Frey et Werner W. Pommerehne, *Muses and Markets: Explorations in the Economics of the Arts*, Oxford, Blackwell, 1989.

La formation de nos interlocuteurs a eu lieu principalement dans des écoles privées plus ou moins prestigieuses dans des villes comme Madrid, Barcelone ou Alicante. Ils ont choisi l'une ou l'autre école en fonction du coût et de la possibilité d'offrir des cours l'après-midi et le week-end afin de pouvoir les combiner avec d'autres études universitaires le matin (ST, 2022). Un fait très courant parmi la jeune génération est d'avoir rendu les études universitaires compatibles avec des études de théâtre dans les institutions privées : « je n'avais aucun problème à étudier le théâtre, à condition de réussir les cours de psychologie » (ST, 2022). La négociation avec la famille a été décisive dans tous les cas étudiés : ils pouvaient faire du théâtre à condition de poursuivre leurs études dans un autre domaine.

Parmi les diplômes universitaires choisis figurent la psychologie, le travail social et la formation professionnelle. L'une des personnes interrogées a commencé à étudier la communication audiovisuelle, bien qu'il ait abandonné ses études en troisième année : « j'ai été sélectionné pour la série *Élite*, et après plusieurs années de travail en tant qu'acteur, j'ai décidé de réaliser le court-métrage *Matar a la madre*³⁴ » (OA, 2022). Une autre personne interrogée étudiait le génie civil, des études qu'elle essaie de combiner avec sa profession d'actrice, et un acteur interviewé combine son doctorat industriel en chimie avec son travail devant la caméra : « J'applique la précision de la science au jeu d'acteur. Ma capacité à m'exprimer en public a été très importante lorsque j'ai présenté des articles académiques lors de conférences » (MA, 2022).

Les personnes interrogées considèrent que plusieurs facteurs caractérisent la vie d'un acteur ou d'actrice : le premier est d'avoir un travail que certains d'entre eux qualifient de travail continu (HM, 2022), le deuxième est constitué des rôles qu'ils ont obtenus dans des séries ou des films, le troisième est la satisfaction qu'ils tirent de ces performances, le quatrième est lié à l'attention médiatique qu'ils tirent de ces rôles : les interviews sur leur travail qui ont été publiées dans les médias, les sites web, ou les commentaires d'autres acteurs ou réalisateurs sur leurs rôles. Le cinquième est lié aux prix qu'ils ont gagnés.

Le soutien et la compréhension de la famille et de l'entourage semblent être fondamentaux, même si, comme nous l'avons dit, les parents préfèrent qu'ils étudient autre chose que le théâtre :

Ma mère n'a pas vu ça d'un très bon œil, parce qu'elle est plus traditionaliste, mais comme j'ai été élevée entre sœurs,

34. Omar Ayuso, *Matar a la madre*, 2022.

ce sont elles qui m'ont soutenue et qui l'ont convaincue [...] à la fin elle a dit : « Tu sauras, tu sauras » (IIG, 2022).

Il est important de souligner que la plupart des personnes interrogées sont issues de familles qui ont émigré du Maroc vers l'Espagne. Il s'agit de familles de la classe ouvrière ou de la classe moyenne qui n'ont aucun contact avec le domaine artistique, même si parfois elles ont appris à la maison l'amour de la musique, de la danse et du chant :

Ma grand-mère chantait et jouait de la darbuka à chaque fête. Elle jouait du tambourin et moi, je jouais la comédie ou je chantais. Bien que je dansais tout le temps, presque toujours, en cachette, je pense que cette profession m'a sauvée parce que j'ai pu montrer ma sensibilité à certaines choses (IIG, 2022).

En tant qu'enfants de migrants ou migrants eux-mêmes, certains ont souligné combien il était difficile de s'engager dans un travail créatif, citant deux raisons : le manque de contacts et le fait que le métier d'acteur n'était pas bien connu parmi leurs proches. L'un nous dit : « Nous venons sans argent et nous voulons être des artistes. Pour mes parents, cela ne signifiait pas de progrès, bien qu'ils ne m'aient pas empêché, et pourtant, pour eux, c'était une absurdité » (IIG, 2022). Un autre ajoute : « L'interprétariat est une profession bourgeoise, pas pour un immigré qui n'a pas de contacts » (SM, 2022).

Les acteurs racisés ont rarement des relations dans le domaine artistique, la plupart d'entre eux ont commencé à jouer des pièces au lycée, motivés par un professeur ou parce que leurs amis suivaient des cours de théâtre. Ces cours étaient généralement gratuits et dispensés au lycée. Lorsqu'on les interroge sur leurs références, on constate des différences entre la génération des pionniers et celle des plus jeunes. Les pionniers évoquent le cinéma européen et marocain, citant de nombreux réalisateurs et acteurs du Maghreb. Une autre de leurs références sont les séries indiennes :

J'ai toujours été intéressé par le cinéma, mon père était un cinéphile, et dans mon quartier il y avait beaucoup de cinémas, mais maintenant il n'y en a plus. Quand j'étais enfant, comme tous les enfants, j'aimais le cinéma hollywoodien, mais quand je suis arrivé en Espagne, je me suis intéressé au cinéma social parce que c'est un moyen très puissant de changer les mentalités, ou peut-être parce que j'ai perçu d'autres choses en grandissant (HM, 2022).

Les plus jeunes et ceux qui sont nés en Espagne ont souligné l'influence de la télévision espagnole avec des séries comme *Aquí no hay quien viva*³⁵, *Hospital Central*³⁶ ou *La que se avecina*³⁷ ; ils ont également mentionné les films d'Almodóvar et Pénélope Cruz qui ont beaucoup fait pour le cinéma espagnol (SM, 2022), tandis qu'un autre a mis en avant Ricardo Darín pour être un bon acteur, ayant joué des rôles très divers et avec un contenu social (MA, 2022). Parmi les plus jeunes, les références marocaines n'ont pas été mentionnées, bien qu'un jeune acteur ait souligné que la lecture du roman autobiographique *Le Pain nu* de Mohamed Choukri³⁸ a été très importante dans sa carrière d'acteur : « Ce livre parle du Rif, d'où mes parents sont originaires et bien que je me rende au Maroc chaque année, il m'a permis de mieux connaître une autre réalité du Maroc » qui lui était inconnue (MA, 2022). Les jeunes actrices ont mentionné ne pas avoir rencontré de modèles féminins en grandissant : « En tant qu'enfant, je ne pouvais jamais compter sur des modèles féminins arabes dans la fiction³⁹ ». On ne peut pas comparer le cas français avec le cas espagnol. En Espagne, c'est au cours de la dernière décennie que les femmes arabes ont commencé à apparaître sur les écrans de télévision et de cinéma. Ces dernières années, il y a eu un groupe de jeunes écrivaines d'origine rifaine comme Najat El Hachmi, Karima Ziali ou Farah Jerari, mais il n'y a toujours pas de femmes politiques ou réalisatrices connues du public espagnol.

Agents et réseaux sociaux

Tous les acteurs interrogés travaillent avec un agent. Ils les informent des rôles possibles, les aident à se préparer aux castings, les font connaître aux producteurs et aux réalisateurs, et négocient les contrats. Une fois le contrat signé, ils prennent généralement 15 % s'il s'agit d'une production audiovisuelle et 10 % s'il s'agit d'une production théâtrale : « Il est important de faire confiance à son représentant et d'être loyal envers lui, a déclaré un interlocuteur » (ST, 2022), bien qu'un autre ait souligné que ce qui est important aujourd'hui, c'est la façon dont vous vous faites connaître sur les réseaux sociaux (YA, 2022).

35. Iñaki Ariztimuño et Alberto Caballero, *Aquí no hay quien viva*, Antena 3, Comedy Central, 2003.

36. Javier Pizarro, *Hospital Central*, Telecinco, 2000-2012.

37. Alberto Caballero, Laura Caballero, Daniel Deorador, *La que se avecina*, Telecinco, 2007.

38. Mohamed Choukri, *Le Pain nu*, T. Ben Jelloun (trad.), Paris, Seuil, 1980.

39. Laura Romerales, *op. cit.*

Les agences de représentation sont importantes pour la carrière des acteurs. Ces dernières années, des agences plus spécialisées pour les acteurs racisés, telles que Décara Actores, ont vu le jour. L'une des personnes interrogées a souligné que lorsqu'il a commencé à jouer il y a dix ans, les agences lui demandaient toujours s'il acceptait de faire des scènes de sexe, et que maintenant elles ne le lui demandent plus (OA, 2022).

L'émergence de Facebook, Instagram, X et TikTok a révolutionné le monde de la culture au cours de la dernière décennie. Les acteurs et actrices sont chargés de la diffusion et de la promotion de « leur propre personne » et doivent apprendre à utiliser les réseaux sociaux pour se différencier et être vus (ME). Les réseaux facilitent l'autonomie des artistes et leur indépendance vis-à-vis des agences, bien qu'ils les introduisent dans une logique néolibérale qui consiste à être toujours disponible et à travailler pour soi-même tout le temps (ME, 2022). Les personnes interrogées ont commenté à plusieurs reprises que depuis que les réseaux sociaux existent, le nombre de suiveurs de leurs publications est très important (SM, 2022).

C'est le serpent qui se mord la queue, plus il y a de publications sur Instagram, plus il y a d'abonnés, plus il y a de rôles et d'emplois publicitaires avec des marques prestigieuses [...]. Il y a des castings où je me suis présentée et avant d'obtenir le rôle, ils vous demandent combien d'abonnés vous avez sur Instagram, par exemple, et quand vous obtenez le rôle, même s'il est secondaire, le nombre de publications que vous devez faire sur vos réseaux sociaux pour promouvoir le rôle (SM, 2022).

19

Il y a actuellement trois acteurs d'origine marocaine qui sont bien connus des jeunes téléspectateurs pour avoir participé à des séries comme *Élite* et *Skam*. Ce sont des acteurs qui ont plusieurs millions d'abonnés sur Instagram, apparaissent régulièrement dans les médias espagnols, dans les magazines de mode et à la télévision. Dans un cas, l'un des acteurs à succès a dû quitter Twitter en raison de commentaires haineux sur son travail postés sur les réseaux :

Je traversais une période difficile sur le plan personnel et cela ne me convenait pas d'avoir cette exposition. Dans ma profession, nous n'avons pas le droit d'avoir l'air mauvais. On doit être beau tout le temps. J'ai remarqué que dès que je suis plus inactif, j'apparais sur Instagram, les gens me

demandent si je vais bien, s'il m'est arrivé quelque chose. Ils me demandent de revenir, de ne pas disparaître⁴⁰.

Plusieurs acteurs interrogés ont quitté X en raison des commentaires homophobes qu'ils ont reçus :

Le jour est venu où je n'ai pas voulu m'exposer publiquement, il semble que si vous êtes Marocain, vous devez commenter ou qualifier certaines choses, ou votre religion, vos croyances, votre style de vie, votre sexualité... Et c'est épuisant parce que tout ce que vous dites est toujours faux. [...] Dans une interview avec un tabloïd, alors que je jouais un rôle qui m'a rendu assez populaire, le journaliste a mis comme titre de l'article « Je suis Arabe, pas musulman », et j'ai reçu toutes sortes de commentaires racistes et xénophobes, parce que cette série était aussi regardée par les Marocains : que j'avais abandonné ma culture, que j'étais avec l'Occident, et toutes sortes de choses folles [...] Nous avons commencé à utiliser les réseaux sociaux. Je suis un *millennial*. J'ai eu Facebook, X, Instagram... et petit à petit, je me suis débarrassé de tout. Je me suis débarrassé de X parce que je pense que ça nourrit la haine et que ce n'est pas sain. J'ai Instagram que parce que l'agent nous oblige à avoir un réseau social. Pour bien faire son métier, il faut s'y consacrer chaque jour et savoir créer du contenu (SM, 2022).

Les acteurs pionniers sont plus critiques vis-à-vis des réseaux sociaux, reconnaissent leur utilité, mais ne les utilisent pas autant, soit par désillusion, soit par manque de temps. Seule une des personnes interrogées plus âgées a souligné qu'elle considérait les réseaux sociaux comme un travail à part entière (ME, 2022). Cette actrice, qui a travaillé pendant vingt ans dans une société d'importation, a souligné :

Je suis un produit et en tant que tel, je dois me vendre, je dois créer des stratégies pour atteindre des objectifs. J'ai mon propre site web, mon *video book*, Instagram, et je prends soin de mon réseau, car je sais combien il est précieux. Dans mes profils, les photos sont de qualité et mes réseaux sociaux sont professionnels (ME, 2022).

40. Juan Sanguino, « Omar Ayuso: "Llegué a pensar que mi condición sexual no me afectaba. Pero si un grupo de chavales iba riéndose por la calle yo asumía que se reían de mí" », *El País*, 1^{er} mai 2021, URL : <https://elpais.com/icon/actualidad/2021-05-01/omar-ayuso-emecece-por-todo-lo-alto-y-ahora-no-me-quiero-dar-la-hostia-de-mi-vida.html> [consulté le 18 février 2026].

L'actrice a déclaré qu'elle passait de nombreuses heures par jour à mettre à jour ses données, à rechercher d'éventuels castings et à proposer des candidatures :

Vous devez être actif et faire très attention à ce que vous dites et faites sur les réseaux, ils sont votre lettre d'introduction. Dans les réseaux, il faut être apolitique, ne pas mettre ses penchants sexuels et partager le travail auquel participent ses collègues. Un jour vous aidez, un autre jour ils vous aident (ME, 2022).

L'actrice, en plus de travailler avec un agent, a créé une plateforme pour mettre en valeur le talent des acteurs et actrices du Moyen-Orient et dispose d'une chaîne YouTube, où elle interviewe des personnes liées aux médias audiovisuels, qu'elle a conçue pendant le Covid. C'est une personne très active, très persévérante : « j'ai toujours des fronts ouverts. Je suis ambitieuse, mais je suis aussi réaliste » (ME, 2022). L'actrice elle-même a commenté le fait d'être sur différentes plateformes de casting :

Je suis également inscrite à IMBD Pro, car, pour cent quatre-vingts euros par an, je peux suivre ce que font les réalisateurs et quels sont leurs projets. Je suis également inscrite à Encast : Casting Actors in Europe et à E-Talenta, qui est présentée comme la plateforme de casting pour l'Espagne et l'Europe. De cette façon, je peux travailler en Espagne ou à l'étranger (ME, 2022).

21

Le fait d'avoir une présence limitée sur les réseaux sociaux et de ne pas dévoiler sa vie privée est un thème récurrent parmi les personnes interrogées :

Dans les réseaux sociaux, il vaut mieux ne pas prendre position, regardez ce qui est arrivé à l'acteur Guillermo Toledo, qui a été dénoncé deux fois par l'Association espagnole des avocats chrétiens pour ses commentaires contre la religion catholique, maintenant personne ne l'appelle. Les acteurs qui sont déjà établis, comme Barden, peuvent donner leur avis. Le reste d'entre nous ne peut pas. Je ne le gère pas bien. Je ne le gère pas bien. Je veux juste m'exposer sur scène ou devant une caméra (IIG, 2022).

Derrière la caméra : réalisation et production

La plupart de nos interlocuteurs ont indiqué qu'ils aimeraient réaliser leurs propres projets audiovisuels. Le manque d'opportunités d'emploi, la précarité et le besoin de raconter des histoires qui représentent la communauté marocaine d'une autre manière et génèrent des discours alternatifs à ceux existants (HM, 2022), en étaient les principales motivations : « J'ai écrit plusieurs courts-métrages sur des sujets très variés, sur l'histoire, la violence de genre, la xénophobie, et un jour j'aimerais les réaliser » (ME, 2022).

C'est le cas du court-métrage d'Abdelatif Hwidar, *Salvador, historia de un milagro cotidiano*⁴¹ (Salvador, l'histoire d'un miracle quotidien) récompensé par un prix Goya, et dans lequel il tente de recréer de manière fictive ce qui s'est passé lors de l'attentat du 11 mai 2004 à Madrid. Une autre personne interrogée souhaitait réaliser ses propres productions audiovisuelles pour montrer la diversité des « mondes arabes » qu'elle ne trouvait pas à la télévision ou dans le cinéma espagnol : « Ma famille est très diverse, il y a des frères qui vont à la mosquée, d'autres non, des sœurs qui portent le voile, d'autres non. C'est cette diversité que je veux faire voir et connaître » (HM, 2022). Cette personne interrogée avait déjà filmé *Entre dos orillas*⁴² (Entre deux rives) sur la réalité de six femmes d'origine marocaine vivant à Valence, et elle est en train de finaliser le scénario d'un projet avec des enfants migrants qui viennent seuls en Espagne :

Je m'intéresse à la relation entre l'art, le traumatisme, le deuil et la résilience dans les contextes de la guerre et de l'exil au Moyen-Orient et aux interventions par le biais des arts et des thérapies artistiques, mes prochains travaux aimeraient aller dans ce sens (HM, 2022).

Parmi les personnes interrogées, il y avait également trois cas, généralement parmi les plus jeunes, qui voulaient s'éloigner des questions arabes ou musulmanes : « Il semble que nous devions compter un tel ou un tel parce que nous sommes d'origine marocaine, mais cela ne m'intéresse pas de me concentrer uniquement sur les identités arabes ou l'identité marocaine » (OA, 2022).

En l'occurrence, l'acteur vient de tourner un court-métrage, *Matar a la madre* (Tuer la mère), sur la relation entre une femme

41. Abdelatif Hwidar, *Salvador, historia de un milagro cotidiano*, Socarrat Producciones Cinematográficas S.L, Think Studio, 2007.

42. Hicham Malayo, *Entre dos orillas*. Voces de mujeres marroquíes, Asociación de Artistas Árabes en España, 3AE, 2013.

âgée et un jeune homme. L'acteur a également fondé la société de production Colegas Films (2022) afin d'avoir une plus grande marge de manœuvre et de ne pas dépendre d'une société de production externe. Et une autre des actrices vient de tourner le court-métrage *Treinta Segundos*⁴³ sur l'histoire de quatre femmes :

Je n'ai jamais pensé que mon nom signifierait que je jouerais certains personnages. Et j'arrive dans cette industrie et tout ce qu'ils me proposent, ce sont des personnages arabes. Mais je veux être l'avocat, le professeur, l'astronaute. Bien sûr que je veux des personnages arabes, car je suis Marocain et j'en suis fier. Mais je ne veux pas parler du conflit avec la religion. Tout comme un acteur cubain peut jouer un musulman ou une Cubaine ou une Marocaine, je veux avoir ma chance. C'est pourquoi j'ai créé ma société de production avec un ami, Quiet Productions⁴⁴.

Aucune des questions que nous avons posées aux acteurs ne portait sur la xénophobie ou le racisme, bien qu'ils l'aient tous mentionné d'une manière ou d'une autre. Le dernier rapport du Conseil pour l'élimination de la discrimination raciale ou ethnique⁴⁵ a souligné, que les groupes perçus comme les plus discriminés sur la base de la couleur de la peau et des caractéristiques physiques, sont les personnes originaires d'Afrique non méditerranéenne et les Roms⁴⁶. Une autre étude menée par le ministère de l'Égalité la même année a souligné que la discrimination fondée sur des motifs religieux avait considérablement augmenté et qu'elle était particulièrement concentrée dans le groupe maghrébin (56 %) et dans la population indo-pakistanaise (45 %). Cette dernière pourrait être causée, selon l'étude, par une stigmatisation croissante de ces groupes, associée à des comportements terroristes et à l'islamophobie⁴⁷.

43. Mina El Hammani, *Treinta Segundos*, Santiago Cámara, Víctor Sáez, 2021.

44. Noelia Hermida et Mina El Hammani, « Mina El Hammani, Todo por un sueño », *Elle*, 8 février 2022, URL : <https://www.elle.com/es/living/ocio-cultura/a39001402/mina-el-hammani-entrevista-elle/> [consulté le 19 février 2026].

45. <https://igualdadynodiscriminacion.igualdad.gob.es/> [consulté le 19 février 2026].

46. Anabel Suso *et al.*, *Percepción de la discriminación por origen racial o étnico por parte de sus potenciales víctimas en 2020*, Ministerio de Igualdad, Gobierno de España, 2021, p. 43, URL : <https://igualdadynodiscriminacion.igualdad.gob.es/estudiopercepcion/> [consulté le 19 février 2026].

47. *Ibid.*

Ce sentiment discriminatoire a déjà été exprimé par l'acteur et réalisateur né à Ceuta, Abdelatif Hwidar, qui s'est adressé au public en recevant le Goya du meilleur court-métrage de fiction pour *Salvador, Historia de un milagro cotidiano* : « c'est très agréable de s'appeler Abdelatif Hwidar et d'être dans ce festival sans être fouillé⁴⁸ ».

Et d'autres commentaires sur le sujet :

Je suis arrivé en Espagne quand j'avais onze ans, je n'ai eu aucune difficulté à m'adapter à l'école, au nouvel environnement, à la langue... Cependant, je pense que c'est plus compliqué pour mon neveu, qui est né ici. Je ne sais pas si c'est parce que nous sommes plus nombreux (HM, 2022).

Ils ne m'ont pas laissé entrer dans les discothèques à cause de ma couleur de peau, ils me parlent plus fort parce qu'ils pensent que je ne comprends pas le catalan ou l'espagnol, ou parce qu'ils pensent que je suis stupide. Même lorsque j'ai dû présenter un résumé de ma thèse de doctorat, et qu'ils ont lu mon nom, j'ai remarqué une certaine réticence parmi le jury, du genre : « Voyons ce que celui-ci présente... » Et il s'avère que j'ai remporté le prix parce que mes compétences en matière de jeu d'acteur sont également utiles pour mes compétences en matière de recherche en chimie (MA, 2022).

24

Et une autre actrice de grande renommée du moment, Mina El Hammam n'a pas oublié de le mentionner :

Au lycée, ils m'ont crié : « Pute maure, retourne dans ton pays », mais ici c'est mon pays. Lorsque le professeur a fait l'appel en classe, j'ai rêvé qu'il ne dise pas mon nom à haute voix, parce que je savais que les autres élèves se moqueraient de mon nom de famille. Avec mes cheveux, par exemple, j'ai eu beaucoup de mal. J'ai dépensé beaucoup d'argent en traitements. Je ne sortais pas avec mes amis le dimanche parce que je passais toute la journée à les défriser. J'ai souffert de nombreux troubles alimentaires. Je voulais être mince tout le temps. C'est une bonne chose qu'*Élite* soit arrivée dans ma vie quand j'avais 24 ans et non 18⁴⁹.

48. Carlos Aimeur, « Del andamio a los Goya », *El Mundo*, 5 février 2008, URL : <https://www.elmundo-es/elmundo/2008/02/05/valencia/1202203374.html> [consulté le 19 février 2026].

49. Noelia Hermida et Mina El Hammani, *op. cit.*

Mina El Hammam était l'une des actrices principales de la série *Élite*, diffusée sur la plateforme payante Netflix. Au début du premier épisode, un étudiant dit à Nadia : « Excusez-moi, vous n'allez pas vous immoler pour vous avoir trouvée belle, n'est-ce pas ? » Sur les réseaux sociaux et au sein même de la communauté marocaine espagnole, de nombreuses réactions ont dénoncé l'idée que Nadia était présentée comme « libre » uniquement lorsqu'elle enlève son hijab, et dans les scènes d'amour, de sexe ou d'alcool.

Une autre attaque contre l'actrice Hajar Brown, actrice principale dans la série *Skam*, est venue de Rocío De Meer, membre du Congrès des députés pour Vox, un parti d'extrême droite qui veut renforcer les restrictions sur la naturalisation des immigrés maghrébins, promouvant dans ses discours que les immigrés, en particulier ceux du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne, augmentent la criminalité et vont détruire l'État-providence. De Meer a critiqué sur les réseaux sociaux le fait qu'une jeune femme en hijab se soit vu offrir un rôle principal dans une série télévisée pour adolescents et, avec le message « Wake up now, Europe! », elle a joint deux photos de l'actrice Hajar Brown qui joue le rôle d'Amira dans la série *Skam España*⁵⁰.

Après l'apparition de commentaires xénophobes sur les médias sociaux, l'actrice Hajar Brown a réagi :

Je mène un triple combat : à cause de mon sexe, parce que je suis racisée et parce que, en plus, je suis musulmane et porte un foulard, ce qui m'expose beaucoup plus à l'islamophobie. Au sein de ce mouvement pour l'égalité, chacun se bat pour sa propre chose et cela enrichit beaucoup, mais je crois que le féminisme devrait être intersectionnel. Tant que nous ne serons pas tous guéris, ce n'est pas terminé. Et pour que nous soyons tous bien, ceux d'entre nous qui ont plus de difficultés doivent être écoutés. Il faut nous donner un espace et défendre ce qui nous appartient, car la victoire nous appartient à tous⁵¹.

50. Rocío De Meer, « Despierta Europa! », X, 29 juillet 2021, URL : <https://twitter.com/meerrocio/status/1420704421432938500?lang=es> [consulté le 19 février 2026]. Ce message raciste a été suivi de plus de mille cinq cents commentaires désobligeants sur la série, sur la jeune femme, et sur le port du voile en Espagne.

51. Carmen Pita, « Hajar Brown: "Ponerme el pañuelo fue un paso empoderador para mí, pero tuve que aprender a vivir con los prejuicios" », *Cosmopolitan*, 13 février 2021, URL : <https://www.cosmopolitan.com/es/famosos/peliculas-series/a35427846/skam-espana-hajar-brown/> [consulté le 19 février 2026].

Conclusion

Les acteurs racisés doivent franchir plusieurs barrières : celle d'être issu d'une famille qui a migré, celle d'être musulman, et celle d'exercer une profession bourgeoise (IIG, 2022).

Cette déclaration met en lumière les difficultés rencontrées par certains artistes d'origine marocaine en Espagne. Les rôles qui leur sont proposés ne sont pas nombreux, ils sont le plus souvent stéréotypés, et ils doivent faire face à la précarité qui accompagne leur profession et parfois aux commentaires xénophobes qui apparaissent continuellement sur les réseaux sociaux⁵².

La communauté marocaine en Espagne, bien qu'elle contribue au marché du travail et à la vie sociale et culturelle de manière très active, n'apparaît pas dans les médias, ce qui rend sa vie quotidienne invisible. Et lorsque la communauté marocaine apparaît, ses représentations sont liées à la migration, au terrorisme ou à l'islamisme, des idées qui se sont accentuées après les attentats de New York en 2001 et de Madrid en 2004⁵³. Ou, comme l'a souligné l'une des personnes interrogées : « Nous sommes coiffeurs, avocats, enseignants, artistes, pourquoi n'apparaissions-nous pas sous toutes ces formes au cinéma ? » (HM, 2022).

L'audiovisuel, étant un agent de construction du sens de la réalité d'une culture, génère des récits et des représentations qui s'insèrent dans la société ou ses institutions, c'est pourquoi il est important de réfléchir au rôle des acteurs et actrices marocains ou d'origine marocaine qui travaillent ou ont travaillé dans l'industrie audiovisuelle espagnole. « Je ne m'identifie pas aux séries télévisées espagnoles qui traitent des Arabes, car elles sont toutes réductrices » (IIG, 2022).

Le nombre d'entretiens ne nous permet pas d'obtenir des conclusions sur la question du genre. Toutefois, nous pouvons dégager quelques lignes générales. L'actrice Hajar Brown a déclaré dans une enquête que lors d'un des tournages, le réalisateur a dit :

52. Laura Navarro, « Racismo y medios de comunicación: Representaciones del inmigrante magrebí en el cine español I/C », *Revista Científica de Información y Comunicación*, vol. 6, 2009, p. 337-362 (plus particulièrement p. 358-360), URL : <https://icjournal-ojs.org/index.php/IC-Journal/article/view/200/197> [consulté le 20 février 2026]. Juan Sanguino, *op. cit.*

53. Pedro Rojo et Pilar Garrido, *La islamofobia en los medios de comunicación, 2017-2021. Observatorio Español del Racismo y la Xenofobia (OBERAXE)*, 2024, URL : <https://www.inclusion.gob.es/web/oberaxe/w/islamofobia-en-los-medios-de-comunicacion-2017-2021> [consulté le 19 février 2026].

OK, coupez. Nous pouvons commencer par le plan de la *morita*⁵⁴, puis il y a eu un silence atroce, tout le monde me regardait et la personne qui avait fait ce commentaire n'a même pas bronché. Seules les filles de la production sont venues s'excuser à la place de cet homme⁵⁵.

Dans le même entretien, Brown a souligné que « même si je préviens de la couleur de ma peau, qui n'est pas très foncée, ils n'ont généralement pas de maquillage pour ce type de peau, car ceux qu'ils ont sont pour les personnes blanches⁵⁶ ».

Toutes les personnes interrogées ont travaillé avec des réalisateurs et des réalisatrices et il ne semble pas y avoir de différence de traitement, mais lorsqu'on les interroge sur la présence de femmes racisées derrière les caméras ou au sein de l'équipe technique et artistique, elles sont si peu nombreuses qu'elles sont généralement évoquées de manière anecdotique, comme le raconte Hajar Brown : « En fait, je ne me souviens que d'une seule [...]. Je pense qu'elle était d'origine indienne. Je me souviens bien d'elle parce que pour moi, c'était comme si j'avais quelqu'un de semblable à moi dans le département⁵⁷ ».

Plusieurs personnes interrogées ont fait remarquer qu'elles se sentaient mieux lorsqu'elles travaillent au théâtre plutôt qu'au cinéma, car il s'agit d'un média plus susceptible de traiter avec plus d'attention les questions de diversité, d'exclusion, de xénophobie, de migration ou d'intolérance :

Je me souviens de la pièce *Animales nocturnos* (*Animaux nocturnes*) de Juan Mayorga, qui traite le sujet de la Ley de Extranjería⁵⁸, ou de la pièce que je joue actuellement, *Rif*, qui tourne autour de trois soldats de l'armée espagnole qui vont

27

54. Les Moros sont les habitants de l'Afrique du Nord, en particulier ceux des pays d'Afrique du Nord géographiquement les plus proches de la péninsule ibérique, mais dans le langage familier, le terme est péjoratif.

55. María Marcos et Beatriz Gonzalez, *Mujeres migrantes y/o Racializadas en el Audiovisual Español: Informe sobre la Ocupación Laboral y Percepciones del Colectivo en la Industria*, Madrid, Asociación de Mujeres Cineastas y de Medios Audiovisuales (CIMA), 2022, p. 63, URL : <https://spainaudiovisualhub.digital.gob.es/es/actualidad/mujeres-migrantes-y-o-racializadas-en-el-cine-espanol> [consulté le 19 février 2026].

56. *Ibid.*, p. 54.

57. *Ibid.*, p. 68.

58. La *ley de extranjería* est la loi espagnole qui régit l'entrée et le séjour des étrangers sur le territoire espagnol, ainsi que les droits et libertés dont ils bénéficient. La loi a été mise à jour pour la dernière fois le 19 mars 2025, URL : <https://www.boe.es/buscar/act.php?id=BOE-A-2000-544> [consulté le 19 février].

se retrouver dans les terres du Rif après le désastre d'Anoual le 22 juillet 1921. Dans cette pièce, je joue six personnages et la plupart d'entre eux ne sont pas raciaux (IIG, 2022).

La relation quotidienne avec les collègues pendant les répétitions, les tournées et le contact direct avec le public font que pour beaucoup d'entre eux, le théâtre permet de donner son avis, de créer plus de camaraderie entre les acteurs et le metteur en scène, bien que cela dépende aussi de la méthode de travail du metteur en scène, « parfois ils vous écoutent plus et vous prennent plus au sérieux, parfois ils ne vous regardent même pas » (HM, 2022). Cependant, comme l'attestent les personnes interrogées :

Les changements viendront de la société, lorsqu'il y aura plus de scénaristes et de producteurs qui s'efforceront de proposer différents types de personnages et de ne pas les cataloguer dans certains rôles : que n'importe quel personnage peut être médecin, architecte, politicien ou policier, comme un reflet de la société multiculturelle d'aujourd'hui. [...] Dans d'autres pays, ils sont plus avancés, par exemple en France, où il y a des acteurs très célèbres d'origine nord-africaine, comme Jamel Debbouze ou Gad Elmaleh (HM, 2022)⁵⁹.

28

La méconnaissance de l'autre, de ses coutumes, de sa langue et de sa culture engendre la peur et l'incompréhension ; une actrice interrogée a mentionné qu'elle faisait le ramadan chaque année :

Et chaque année, je dois raconter à mes amis les mêmes histoires, et entendre les mêmes commentaires : « Ma pauvre, comment peux-tu supporter ça ! », « Ma pauvre, il fait si chaud ! », « Ma pauvre, si longtemps sans manger... ». Mais quand ils font du yoga et du jeûne intermittent, et qu'ils en paient le prix, ils ne se rendent pas compte à quel point ils peuvent être incongrus (IIG, 2022).

L'incompréhension qui traverse les frontières, génère la confusion et conduit à un manque de compréhension mutuelle :

59. Le documentaire *Regard Noir* d'Aïssa Maïga et Isabelle Simeoni (2019) est un témoignage des difficultés des acteurs et actrices de couleur à obtenir certains rôles en France, aux États-Unis et au Brésil. Le documentaire recueille les témoignages d'actrices comme Nadège Beausseon-Diagne, Firmine Richard, Sonia Rollando ou Assa Sylla ; et de réalisateurs comme Ryaan Coogler (*Black Panther*), ou la réalisatrice Ava DuVernay qui a réalisé *Selma* (2014).

Beaucoup d'Espagnols ont des idées fausses sur la vie au Maroc, et beaucoup de Marocains ne savent pas non plus comment est la vie en Espagne. Beaucoup de Marocains travaillent comme saisonniers et quand ils reviennent, ils parlent de précarité, d'exploitation et de misère, et l'exploitation existe, mais il y a d'autres choses... Tout comme il n'y a pas qu'un seul Maroc, et tous ne sont pas musulmans ni pratiquants (SM, 2022).

En Espagne, des mesures timides sont promues pour lutter contre la discrimination dont souffrent les acteurs racisés. L'Académie des arts du spectacle en Espagne a lancé le projet « Artes Escénicas por el cambio social » qui vise à établir des collaborations avec différentes associations travaillant sur la diversité raciale telles que Conciencia Afro, Xamfra, Fundación Secretariado Gitano ou Pa'tothom dans le but de renforcer les comportements d'égalité et de respect à travers les différentes disciplines artistiques. Le projet a débuté en 2022 et il n'y a pas encore de résultats concrets⁶⁰. Une autre proposition très récente émane de l'association DAMA (Droit de l'auteur) qui a réalisé la première édition de « Cambio de Plano » avec la plateforme Netflix. Le programme consiste à sélectionner des projets qui promeuvent des histoires originales sur le monde rural, la diversité des genres, le handicap et la diversité ethnique. Et le ministère espagnol de l'Égalité a lancé un projet réglementaire sur une première loi organique contre le racisme et la discrimination raciale, qui a été publiée en 2022⁶¹ (BOE-A-2022-11589).

Ce sur quoi tous les acteurs interrogés semblent s'accorder, c'est qu'un changement de mentalité ne sera possible que lorsqu'ils pourront jouer des rôles dans lesquels leur race ne fait plus partie de l'intrigue :

Ceux d'entre nous qui viennent de l'étranger sont catalogués. C'est comme ça, mais ça n'arrive pas qu'à nous, ça arrive aux Latinos. Et cela arrive avec les Espagnols qui vont travailler aux États-Unis, on ne les sort pas du cliché (SM, 2022).

60. L'une des mesures approuvées par ces associations est l'introduction de castings ouverts ou de castings sans distinction de couleur dans les productions audiovisuelles et théâtrales, afin de remédier à la situation d'inégalité dont souffriraient les acteurs racisés en Espagne.

61. Le texte intégral de cette loi est disponible à l'adresse suivante, URL : <https://www.boe.es/eli/es/l/2022/07/12/15/con> [consulté le 19 février 2026].

Le changement viendra lorsque ces acteurs seront présents dans les festivals de cinéma et de théâtre et commenceront à être nommés et à remporter des prix. Parmi les Prix Max créés en 1998, qui récompensent les meilleurs acteurs et actrices de premier et second rôles au théâtre, jamais un acteur racisé n'a été primé. Et le premier artiste racisé à être reconnu aux Prix Goya est l'acteur Adam Nourou pour son rôle dans le film *Adú* en 2021. Parallèlement, les associations qui ont trait à la culture et à la diversité sont de plus en plus actives, bien qu'il s'agisse d'associations nouvellement créées et n'ayant que peu d'années d'existence. C'est le cas de The Black View créée en 2018 qui rassemble des acteurs, actrices et artistes noirs en Espagne, dirigée par l'acteur d'origine guinéenne Armando Buikao et Afroconciencia, qui a lancé le Festival Conciencia Afro. Une autre association récemment créée est l'Asociación del Talento y el Arte de Musulmanes en España, bien qu'au moment de la rédaction de cet article, elle ne proposait pas beaucoup d'activités.

Les acteurs interrogés ont des histoires de vie très diverses et partagent le fait d'avoir migré ou d'appartenir à une famille qui a migré. Nous ne pouvons pas les comparer à d'autres groupes d'acteurs espagnols d'âge similaire, mais nous pouvons émettre l'hypothèse que la migration les a rendus plus conscients des inégalités sociales, vu que nombre d'entre eux participent à des associations de différents types. Un acteur nous dit : « J'ai fait du théâtre dans des organisations comme SOS Racismo. Le groupe de théâtre SOS Racismo était composé d'avocats, d'éducateurs, de personnes impliquées dans la coopération. J'ai collaboré avec eux pendant plusieurs années » (IIG, 2022). Un autre mentionne :

Je participe à Kifkif, une association pour la diversité sexuelle qui milite pour la protection des migrants, réfugiés et demandeurs d'asile LGBTI. C'est une ONG qui fonctionne très bien, elle a été fondée par un Marocain, qui a commencé au Maroc, mais est venu à Madrid, et elle est active depuis 2002 (SM, 2022).

Une de ces voix ajoute :

J'ai appartenu à un collectif qui aidait les enfants de migrants, mais je ne veux appartenir à aucune association, car je veux être ouverte à d'autres collectifs. Je ne veux pas me fermer, je veux m'ouvrir. C'est ma vie. C'est une sorte de mélange. Maintenant je comprends que ma vie est une Twiza (IIG, 2022).

Aucune des personnes interrogées ne regrette d'avoir choisi le métier d'acteur, et elles soulignent comme points négatifs la précarité, le temps d'attente entre les tournages, le fait de ne pas pouvoir choisir son propre rôle et parfois de ne pas être écouté dans le processus de création :

[B]ien qu'il s'agisse d'une profession avec beaucoup de hauts et de bas, dans laquelle il faut avoir la tête très bien faite, j'ai été récompensée pour les rôles que je joue, plus que pour la quantité, pour la qualité et les expériences qu'ils m'ont apportées (SM, 2022).

Aucune des personnes interrogées ne semble vouloir travailler au Maroc, soit par manque de relations, soit parce qu'elles considèrent que la précarité est encore plus grande qu'en Espagne : « Je ne travaillerais pas au Maroc en raison du manque d'opportunités, elles ne sont pas très sérieuses non plus. Ils ne signent pas de contrat et il y a beaucoup de travail bénévole » (HM, 2022).

Je ne travaillerais jamais au Maroc, dans des projets qui sont au moins à cent pour cent marocains, pour plusieurs raisons : la méconnaissance du pays, même si j'y suis né, je ne comprendrais pas l'humour, par exemple. Une autre raison est les conditions de travail, et la troisième, mais aussi importante, est que je suis gay, et que je serais un hypocrite en travaillant dans un pays qui condamne l'homosexualité (SM, 2022).

Les acteurs ont souligné que dans ce pays, « ce sont toujours les mêmes personnes qui travaillent, toujours les mêmes visages » (YO, 2022). Les plus jeunes sont plus optimistes quant à leur avenir, contrairement aux pionniers. Pour tous, cependant, l'appartenance à deux lieux, deux cultures, deux langues ou plus les enrichit en tant que personnes et en tant qu'artistes.

Bibliographie

ABDELKADER Sara et HWIDAR Abdelatif, « Abdelatif Hwidar: “No hay personajes pequeños, hay actitudes pequeñas” », *El pueblo de Ceuta*, 18 octobre 2020, URL : <https://elpueblodeceuta.es/art/52588/abdelatif-hwidar-no-hay-personajes-pequenos-hay-actitudes-pequenas> [consulté le 19 février 2026].

ALVAREZ Inés et BROWN Hajar, « Hajar Brown: en *Skam España* se veía que las musulmanas no somos floreros », *El Periódico*, 6 septembre 2020, URL : https://www.elperiodico.com/es/tele/20200906/hajar-brown-en-skam-espana-se-veia-que-las-musulmanas-no-somos-floreros-8100576?utm_source=twitter&utm_medium=social&utm_campaign=btn-share [consulté le 19 février 2026].

AIDI Yasmina, « Looking backwards at Muslims in Spain », *Aljazeera*, 13 octobre 2015, URL : <https://www.aljazeera.com/opinions/2015/10/13/looking-backwards-at-muslims-in-spain/> [consulté le 19 février 2026].

AIMEUR Carlos, « Del andamio a los Goya » ? *El Mundo*, 5 février 2008, URL : <https://www.elmundo.es/elmundo/2008/02/05/valencia/1202203374.html> [consulté le 20 février 2026].

AISGE, *Informe sociolaboral de la fundación Aisge*, 2024, URL : <https://www.aisge.es/estudio-sociolaboral-2023-de-la-fundacion-aisge-contenidos-integros> [consulté le 20 février 2026].

32

DE MEER Rocío, « Despierta Europa! », X, 29 juillet 2021, URL : <https://twitter.com/meerrocio/status/1420704421432938500?lang=es> [consulté le 20 février 2026].

DELHAYE Christine, « Immigrants' Artistic Practices in Amsterdam, 1970-2007: A Political Issue of Inclusion and Exclusion », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 34, n° 8, p. 1301-1321, DOI : [10.1080/13691830802364874](https://doi.org/10.1080/13691830802364874).

EFE Madrid, « El Hilali: la ficción española está suspensa a nivel de representación racial. El Diario.es », *La Vanguardia*, 7 juin 2020, URL : <https://www.lavanguardia.com/vida/20200607/481654400515/el-hilali-la-ficcion-espanola-esta-suspensa-a-nivel-de-representacion-racial.html> [consulté le 20 février 2026].

RAMIASCHANNEL, « Entrevista al actor Ayoub El Hilali. El cine español está suspenso en representatividad », *YouTube*, 3 mars 2019, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=SroY6iDObNE> [consulté le 20 février 2026].

FANO Ramón et EL HAMMANI Mina, « Artista por encima de todo », *Revista NEO2*, n° 166, 2019, URL : <https://www.neo2.com/mina-el-hammani-elite-netflix/> [consulté le 20 février 2026].

FREY Bruno S. et POMMERHNE Werner W., *Muses and Markets: Explorations in the Economics of the Arts*, Oxford, Blackwell, 1989.

HERMIDA Noelia and EL HAMMANI Mina, « Todo por un sueño », *Elle*, 8 février 2020, URL : <https://www.elle.com/es/living/ocio-cultura/a39001402/mina-el-hammani-entrevista-elle/> [consulté le 20 février 2026].

INSTITUTO NACIONAL DE ESTADISTICA, *Censo anual de población*, 1 janvier 2024, URL : <https://www.ine.es/dyngs/Prensa/es/CENSO2024.htm> [consulté le 20 février 2026].

LOZANO ARRANZ Fátima *et al.*, *Estereotipos, roles y relaciones de género en series de televisión de producción nacional: análisis sociológico*, Madrid, Instituto de la Mujer, 2020.

MARCOS María et GONZALEZ Beatriz, *Mujeres migrantes y/o Racializadas en el Audiovisual Español: Informe sobre la Ocupación Laboral y Percepciones del Colectivo en la Industria*, Asociación de Mujeres Cineastas y de Medios Audiovisuales (CIMA), Madrid, 2022, URL : <https://spainaudiovisualhub.digital.gob.es/es/actualidad/mujeres-migrantes-y-o-racializadas-en-el-cine-espanol> [consulté le 20 février 2026].

33

MINGANT Nolwenn, « Escaping Hollywood's Arab Acting Ghetto: An Examination of the Career Patterns and Strategies of American Actors of Middle-Eastern Origin », *Film Journal*, n° 4, 2017, DOI : [10.4000/14rss](https://doi.org/10.4000/14rss).

MONTALVO Ángeles, « Racialización de actores latinoamericanos y africanos en la industria cultural de Madrid y el ilusorio blanqueamiento de lo español », *Disparidades. Revista De Antropología*, vol. 73, n° 1, 2018, p. 153-175, DOI : [10.3989/rdtp.2018.01.006](https://doi.org/10.3989/rdtp.2018.01.006).

NAVARRO Laura, « Racismo y medios de comunicación: Representaciones del inmigrante magrebí en el cine español I/C », *Revista Científica de Información y Comunicación*, vol. 6, 2009, p. 337-362, URL : <https://icjournal-ojs.org/index.php/IC-Journal/article/view/200/197> [consulté le 20 février 2026].

PITA María, « Hajar Brown: “Ponerme el pañuelo fue un paso empoderador para mí, pero tuve que aprender a vivir con los prejuicios” », *Cosmopolitan*, 13 février 2021, URL : <https://www.cosmopolitan.com/es/famosos/peliculas-series/a35427846/skam-espana-hajar-brown/> [consulté le 19 février 2026].

PEINADO Fernando, « Actores cansados de hacer tantos papeles de terroristas », *El País*, 7 juillet 2019, URL : https://elpais.com/ccaa/2019/06/18/madrid/1560880192_178761.html [consulté le 18 février 2026].

PONCINI Helena, « Mina El Hammami: ‘Me apetece ver a una chica negra protagonizando una pelí en España’ », *El País*, 17 mars 2022, URL : <https://elpais.com/gente/2022-03-17/mina-el-hammani-me-apetece-ver-a-una-chica-negra-protagonizando-una-peli-en-espana.html> [consulté le 18 février 2026].

POOLE Elizabeth, *Reporting Islam: Media Representations of British Muslims*, Londres/New York, I.B. Tauris, 2002.

RANDLE Keith *et al.*, « Towards a Bourdieusian analysis of the social composition of the UK film and television workforce », *Work, Employment and Society*, vol. 29, n° 4, 2015, p. 590-606.

REAL DECRETO LEY 1/2023, de 10 de enero, de medidas urgentes en materia de incentivos a la contratación laboral y mejora de la protección social de las personas artistas, Agencia Estatal Boletín Oficial del Estado, 11 janvier 2023, URL : <https://www.boe.es/boe/dias/2023/01/11/> [consulté le 3 mars 2026].

ROJO PEREZ Pedro et GARRIDO Pilar, *Islamofobia en los medios de comunicación, 2017-2021*. Observatorio Español del Racismo y la Xenofobia (OBERAXE), 2024.

ROMERALES Laura, « Hablamos con mujeres jóvenes y musulmanes sobre el personaje de Nadia en *Elite* », *Verne*, 19 septembre 2019, URL : https://verne.elpais.com/verne/2019/09/17/articulo/1568728402_576789.html [consulté le 3 mars 2026].

SANGUINO Juan, « Omar Ayuso: “Llegué a pensar que mi condición sexual no me afectaba. Pero si un grupo de chavales iba riéndose por la calle yo asumía que se reían de mí” », *El País*, 1^{er} mai 2021, URL : <https://elpais.com/icon/actualidad/2021-05-01/omar-ayuso-empece-por-todo-lo-alto-y-ahora-no-me-quiero-dar-la-hostia-de-mi-vida.html> [consulté le 18 février 2026].

SUSO Anabel *et al.*, *Percepción de la discriminación por origen racial o étnico por parte de sus potenciales víctimas en 2020*, Ministerio de Igualdad, Gobierno de España, 2021, URL : <https://igualdadynodiscriminacion.igualdad.gob.es/estudiopercepcion/> [consulté le 3 mars 2026].

SWYNGEDOW Eva, « “Don’t they jump on the seats?” The under-representation of migrant and minority artists in the cultural labour market of Brussels », *Ethnic and Racial Studies*, vol. 45, n° 15, p. 2934-2955, DOI: [10.1080/01419870.2022.2058883](https://doi.org/10.1080/01419870.2022.2058883).

TAHIRI Fátima Simouh, « Así somos las Fátimas reales », *Pikara Magazine*, 23 avril 2016, URL : www.pikaramagazine.com/2016/04/asi-somos-las-fatimas-reales [consulté le 3 mars 2026].

VIDAL Raquel et BELINCHON Gregorio, « La fina línea que separa la alfombra roja de la cola del paro », *El País*, 24 novembre 2019, URL : https://elpais.com/cultura/2019/11/23/actualidad/1574504706_482638.html [consulté le 3 mars 2026].

ZHARA Ben, « ¡Qué lata ser actor en España! », *La marea*, 6 février 2014, URL : <https://www.lamarea.com/2014/02/06/el-actor-extranjero-en-espana/> [consulté le 24 juin 2026].